



Après les travaux, c'est encore le chantier sur le boulevard Jean-Sarrailh



Après la pose du réseau de chaleur, c'est la voirie qui est remise en état. © MB

Décidemment, le chantier du réseau de chaleur s'étale. Après des semaines de circulation coupée et /ou déviée sur le boulevard Jean-Sarrailh, pour la pose des grandes buses noires désormais très reconnaissables, on croyait en avoir fini. Mais voilà à nouveau la circulation perturbée pour refaire la voirie cette fois-ci, car elle n'était jusque-là que provisoire.... Et pendant ce temps, les travaux de pose prennent leur temps que la petite portion au bout du boulevard, à l'intersection avec la rue Mermoz, dont l'accès est toujours impossible.

Vendez votre or aux enchères
Bijoux, pièces et lingots



Estimations et dépôts sur RDV
05 59 84 72 72
3 allées Catherine de Bourbon - PAU

Carrère & Laborie
Commissaires-priseurs

EN VILLE

COMMERCE

Relais Poste Auchan : un souci informatique a perturbé les retraits

Un problème informatique a empêché le retrait des colis pendant près de deux jours au Relais Poste Auchan. « C'est rentré dans l'ordre », nous précise La Poste, qui indique que les clients peuvent de nouveau aller y chercher leurs colis.

Le collectif des commerçants appelle à manifester contre Amazon

Dans un communiqué, le collectif des habitants et des commerçants appellent à participer à la manifestation organisée ce samedi 6 février à 13h30 contre l'implantation d'un entrepôt Amazon à Berlanne (Morlaàs).

L'ÉLOQUENCE

Tout un art transmis aux jeunes



L'ancien avocat et grand amateur de théâtre, Yves Darmendrail, enseigne aux stagiaires à construire leur discours. © NICOLAS SABATHIER

L'éloquence, cet art de bien parler et de convaincre est un véritable atout dans notre société. La Ville propose aux 11-25 ans de le maîtriser à travers des ateliers intenses.

Racisme, harcèlement, maltraitance animale... Installées comme dans un salon, cinq adolescentes veulent s'exprimer. Elles seraient intarissables. Mais dans le cercle, l'ancien avocat Yves Darmendrail les guide : « Parle moins vite », « Je ne t'entends pas bien », « Attends, là tu as ton premier argument, trouve en un deuxième », « Tu as développé ton idée, maintenant tu peux conclure ». « Parler, ce n'est pas naturel, confie-t-il à son audience. Mais c'est de mieux en mieux, non ? »

Dans la pièce d'à côté, les stagiaires s'appliquent à dire parfaitement la citation de l'abbé Pierre : « La responsabilité de chacun implique deux actes : vouloir savoir et oser dire ». Quand un peu plus loin, les plus jeunes chantent « Sending out an SOS » de Police.

Des objectifs pratiques et citoyens

La Ville de Pau vient de lancer une expérience originale, une académie d'éloquence à destination des jeunes, dans le cadre du label Cités éducatives (pour lequel elle a obtenu 1,35 M€ de l'État sur 2020-2022 pour ses deux quartiers prioritaires). Objectif : leur donner les armes pour le tout nouveau et déjà redouté grand oral du bac, le stressant entretien d'embauche, mais surtout pour défendre leurs idées face aux autres au quotidien et s'affirmer citoyens. « Les mots

sont des atouts de défense de l'existence, ils permettent de construire des citoyens libres et critiques », défend Jean Lacoste, l'adjoint à la culture, à l'initiative du projet, qui veut que les jeunes travaillent sur les grands textes civiques. Il cite pêle-mêle la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, Robespierre, Malraux, Simone Veil, Hugo, Jaurès, Mandela, Badinter, Gandhi ou encore Luther King.

Et c'est dans un quartier dit « difficile » que ces techniques plutôt enseignées dans les grandes écoles ou à la fac, sont diffusées à 24 jeunes âgés de 11 à 25 ans, au cœur d'Ousse-des-Bois, au centre social du Hameau (les inscriptions sont encore possibles - voir zoom).

L'académie est intensive pour les stagiaires divisés en trois groupes d'âge, avec au programme de jan-

vier à juin quatre heures d'ateliers par semaine : la rhétorique menée par Yves Darmendrail, le théâtre avec Élodée Déthelot et Tinaël Parat de la compagnie EpiScènes, le slam avec Gabrielle Boucher et Méluzine de l'association Pau et cie et le chant grâce à la soprano Julie Lambert.

Car l'éloquence, ce n'est pas que savoir construire son discours, c'est aussi se positionner dans l'espace et face aux autres, poser sa respiration, savoir appuyer sur les mots et les phrases qui comptent, jouer

« AVEC TOUS CES ATELIERS, LES JEUNES VONT APPRENDRE LA PUISSANCE DU MOT, L'ESPRIT CRITIQUE ET L'AUTONOMIE »
GABRIELLE BOUCHER, SLAMEUSE DE PAU ET CIE



Les plus jeunes, 11-14 ans, en atelier chant avec la soprano Julie Lambert. © NICOLAS SABATHIER



Encore des inscriptions jusqu'à aujourd'hui

Les ateliers de l'académie d'éloquence ont démarré le 5 janvier, mais les inscriptions ont été prolongées jusqu'à ce vendredi 5 février. Car sur les 36 places disponibles, seules 24 ont été validées pour cette première session. Outre les ateliers, des éducateurs du centre social du Hameau suivent aussi les jeunes et leur famille. Pour rappel, l'académie est ouverte aux 11-25 de Pau. La cotisation est de 10 €/an. Inscriptions par mail à eloquence@ville-pau.fr.

sur les silences, mais aussi écrire. « Le slam a deux vertus, revendique ainsi Gabrielle Boucher ravie de participer, l'écriture et l'oralité, qui permettent de convaincre et de changer le monde. Avec tous ces ateliers, les jeunes vont apprendre la puissance du mot, l'esprit critique et l'autonomie ».

Bientôt une version adulte ?

Yves Darmendrail n'est pas moins convaincu de l'importance de cette académie : « Leur permettre de réussir à prendre la parole avec aisance et mener à bien ce qu'ils ont à dire est un acte fondateur de leur personnalité : un acte libérateur de la peur de ne pas être à la hauteur, de la peur de rester enfermé dans l'injustice d'un état malheureux ; de la peur d'être condamné à rester toujours du mauvais côté du mur ».

Et si le Covid ne gâche pas trop la fête, les stagiaires devraient aussi se nourrir de sorties, de stages et de spectacles, pour voir un procès, une pièce de théâtre, un conseil municipal, faire une battle avec d'autres jeunes ou assister au festival d'Avignon... Avant de boucler leur cursus par un concours d'éloquence. On a hâte de les voir à l'œuvre. En attendant, des adultes sont demandeurs de la même expérience, et la Ville planche déjà sur le sujet.

M.B. ■ m.berthoumieu@pyrenees.com

larepubliquedespyrenees.fr
PLUS D'INFOS

Davantage de photos, des vidéos, des liens utiles...
Découvrez notre site internet.